



La revue francophone sur les fourrages et les prairies

*The French Journal on Grasslands and Forages*

Cet article de la revue **Fourrages**,  
est édité par l'Association Francophone pour les Prairies et les  
Fourrages

Pour toute recherche dans la base de données  
et pour vous abonner :

**[www.afpf-asso.fr](http://www.afpf-asso.fr)**



AFPf - Maison Nationale des Eleveurs - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12  
Tel. : +33.(0)7.69.81.16.62 - Mail : [contact@afpf-asso.fr](mailto:contact@afpf-asso.fr)

Association Francophone pour les Prairies et les Fourrages

# La revue Fourrages fête son 250<sup>ème</sup> numéro

F. Vertès, A. Chouteau et P. Carrère

(Equipe de direction du comité de rédaction de la revue Fourrages)

La célébration des 60 ans de la revue Fourrage fin 2019 (n° 240) avait été l'occasion d'une analyse rétrospective sur l'évolution des thèmes traités dans la revue depuis sa création. Cette évolution est le reflet des problématiques attachées à la question générale de l'élevage et des fourrages en particulier. L'évolution du modèle sociétal sur les cinquante dernières années est cruciale et questionne le nouveau contrat social qu'il convient de mettre en place pour pouvoir répondre aux défis à relever. Les questions posées sont de plus en plus complexes et multifactorielles. Un enjeu important réside notamment dans l'adaptation des produits de l'élevage à la demande de marchés plus ou moins à même d'en valoriser les spécificités, par exemple pour les productions à base d'herbe. Il convient également de tenir compte de l'évolution du regard de la société sur l'élevage, et de l'accompagner en versant au débat des éléments factuels sur la contribution de l'élevage aux grands enjeux sociétaux tels que le maintien de la fonctionnalité des écosystèmes, le maintien de l'activité sur les territoires, ou la contribution à la régulation climatique, sans en nier les effets négatifs déjà fortement documentés. L'éditorial de ce 250<sup>ème</sup> numéro souhaite s'appuyer sur l'histoire récente de la revue afin d'en dégager quelques priorités de questionnement scientifique et technique, qui pourraient constituer la base de notre ligne éditoriale pour les années à venir.

En 2014, dans le n° 217 consacré à « L'innovation en systèmes fourragers et élevages d'herbivores : un champ de possibles », nous écrivions « *Nous sommes maintenant dans une période de remise en cause des modes de production, de réflexion sur les objectifs, avec la nécessité d'une transition forte, où il s'agit de concilier différentes performances : production, environnement, conditions de travail et performances économiques, l'ensemble ayant été appelé « durabilité* » ». Cette assertion ouvre un large champ de possibles et offre de larges marges de manœuvre. La grande diversité de solutions, basée sur des innovations souvent proposées et testées par la profession agricole elle-même, doit cependant être évaluée afin d'identifier les domaines de validité, ou identifier leur potentielle généralité. En effet, de plus en plus d'articles publiés dans la revue concluent à la nécessité de développer des propositions techniques adaptées aux systèmes d'élevages, ou aux territoires considérés, en prenant en compte leurs spécificités mais également leurs propriétés intrinsèques. Pour répondre à des questions pragmatiques telles que : « quels systèmes sont à

encourager ? comment favoriser l'innovation ? comment la diffuser ? comment accompagner la transition ? », il convient de substituer à la production de savoirs génériques, la production des références contextualisées, plus à même de répondre aux enjeux spécifiques d'une filière ou d'un territoire. Ces propositions doivent aussi intégrer des systèmes de plus en plus complexes, qui d'une part mobilisent un très grand nombre d'interactions entre ses parties, et d'autre part confrontent des intérêts, quelquefois divergents, des acteurs. Si cela hypothèque de fait la production de « recette commune unique », cette approche ouvre la voie de l'interdisciplinarité et suggère une implication plus étroite des parties prenantes dans la co-construction des solutions. Cela implique un changement de posture, pour la recherche d'une part, mais également pour le développement. Face à la diversité des enjeux et la complexité de ces défis, il faut une panoplie de réponses, ou plutôt une panoplie de clés d'actions que l'agriculteur ou l'éleveur pourra actionner en réponse à sa situation, ses objectifs et ses choix stratégiques.

De plus, le contexte dans lequel s'effectue la production agricole, et l'élevage en particulier change de plus en plus rapidement. Ces modifications, souvent difficiles à anticiper impactent des dimensions biotechniques, sociétales et économiques. Ainsi, pour les élevages d'herbivores et les systèmes fourragers, la fin des quotas laitiers en 2015, ou l'essor de la production biologique <sup>1</sup>, affecte profondément l'organisation des filières. Les manifestations du changement climatique accroissent la variabilité des productions fourragères et la vulnérabilité des exploitations, obligeant à intégrer la dimension « risque » dans la conception du système fourrager et à considérer les relations entre efficacité et robustesse des systèmes de production. De même la volatilité des marchés et du contexte économique international (demande alimentaire, accès aux terres, prix de l'énergie et des intrants) engendre des tensions sur fond de ressources limitées face à des demandes croissantes, dans un environnement planétaire qui se dégrade sous l'effet des activités humaines. Par ailleurs nous assistons à un auto-entretien de ce contexte critique par une intensification croissante de la production agricole, génératrice de nouveaux impacts en cascade.

L'élevage d'herbivores apparaît donc à la fois comme source de problèmes et facteur de solutions : il est affecté par les controverses, concernant en particulier ses effets sur les émissions de GES et la

<sup>1</sup> <https://www.agencebio.org/observatoire-de-la-production-bio-sur-votre-territoire/>

qualité des eaux, ou le bien-être animal. Dans le même temps les éleveurs doivent s'adapter à des aléas environnementaux et socio-économiques croissants, sous pression de filières avec un ciseau de prix défavorable et des conditions de travail difficiles. Les choix stratégiques et techniques des systèmes d'élevage et de systèmes fourragers deviennent cruciaux. L'enjeu est d'en accroître la multi-performance tout en réservant ses capacités de résilience (au sens capacité d'un système à recouvrer ses performances après une réduction liée à une perturbation), avec l'optique de pérennité des fonctions. Une voie de réponse propose de donner une importance croissante aux prairies (pâturées ou fauchées), et aux légumineuses pour concevoir des systèmes plus autonomes et économes en biomasse et en protéines, contribuant de plus à la santé globale « One health » et au bien-être des éleveurs et des animaux (n° 232).

De cette analyse contextuelle, il ressort que la « diversité » peut constituer un mot-clé de notre ligne éditoriale pour les prochaines années. Cela concerne d'une part la diversité des conditions de fonctionnement des systèmes tant sur les conditions géographiques<sup>2</sup> que sur les impacts du changement climatique<sup>3</sup>, mais également les fonctions assurées et attendues tant pour la production de biens agricoles que de services écosystémiques<sup>4</sup>. Cela nous conduit donc plus que jamais à intégrer dans notre revue une pluralité de points de vue et de références pour contribuer au débat et élargir le champ des possibles. En cela, des thématiques déjà largement abordées par le passé, telles que les systèmes de production et les systèmes fourragers<sup>5</sup>, l'agronomie des prairies<sup>6</sup>, leur rôle dans le système d'élevage<sup>7</sup> ou le type d'animaux à même de les valoriser<sup>8</sup>, devront être poursuivies. Pour cela il sera important de prolonger la réflexion sur les approches scientifiques et les outils d'aide au choix et à la gestion des systèmes innovantes<sup>9</sup>.

Ce numéro 250, alimenté par les communications faites aux journées de printemps 2022, se veut porteur de cette diversité et de cette transversalité. En abordant la thématique « pérennisation » nous souhaitons mettre en avant le continuum entre prairies semées et prairies permanentes, pour aborder de nombreux enjeux tant sur le plan sémantique, avec une réflexion collective sur la pérennité des prairies et ses composantes (Carrère *et al.*), qu'opérationnelle, avec des méthodes de diagnostic de l'état des prairies (Plantureux) et de leur état nutritionnel (Gastal *et al.*). Les principaux facteurs d'évolution des prairies et des types de dynamiques observées lors de la transition de prairies semées vers

des prairies de longue durée (Vertès *et al.*) sont abordés en complémentarité de la thématique de la multifonctionnalité, traitée sous l'angle de la pérennité des prairies sur les services écosystémiques et les sols (Carrère *et al.*, Pérès *et al.*) ou des méthodes de choix de composition et de modes de rénovation (Deleau *et al.* ; Knoden).

L'élevage herbivore est actuellement et fortement questionné sur son avenir, notamment en ce qui concerne le renouvellement générationnel. Celui-ci s'accompagne d'enjeux d'accès au foncier, de taille des fermes, de conditions de travail et d'objectifs des nouveaux arrivants, mais aussi d'un cadrage complexe lié aux objectifs des filières et aux rôles d'autres acteurs territoriaux, dans un contexte de pressions environnementales liées au « trop » (eutrophisation, utilisation de ressources, émissions de GES, atteintes à la biodiversité ...) ou au « trop peu » (déprise et enrichissement, désertification de territoires, qualité des produits, raréfaction possible de produits spécifiques ...). Face à un élevage herbivore fragilisé par tous ces éléments les choix politiques, en particulier vis-à-vis des prairies et autres composantes des systèmes fourragers et d'élevage prennent une importance croissante et urgente. Cela ouvre la voie à de nombreux travaux pluridisciplinaires entre sciences biotechniques et sciences humaines. Plus que jamais, l'éclairage de ces choix par les apports des scientifiques et techniques publiés et validés par les pairs apparaît cruciale, et constitue une mission fondamentale de notre revue. Nous souhaiterions pour le futur développer le porter à connaissance d'expériences conduites par des professionnels et acteurs de terrains, en leur ouvrant plus largement les pages de Fourrages. Cela pourrait consister en la publication de résultats de projets de recherche participative, ou les retours d'expérience de paysans-chercheurs et des acteurs du développement. Cela reste un objectif majeur de la revue Fourrages après sa mission de mise à disposition des connaissances à un public francophone dans le domaine des prairies, des productions fourragères et des systèmes d'élevage.

Enfin, nous souhaitons profiter de cet éditorial pour annoncer le renouvellement du comité éditorial avec les arrivées d'Alizée Chouteau à la direction de la publication et de Pascal Carrère qui prendra la suite de Françoise Vertès à la présidence du comité de rédaction.

<sup>2</sup> Cf. Fourrages 249 sur les élevages des Dom-Tom

<sup>3</sup> n° 214-215 ; 225 ; 244

<sup>4</sup> n° 221-222 ; 238-239 ; et enjeux carbone abordés dans plusieurs numéros

<sup>5</sup> n° 229-230 ; 231 ; 233-234 ; 242 ; 245

<sup>6</sup> fertilité des sols n° 223-224 ; 250 ou rôles des légumineuses n°226-227

<sup>7</sup> n° 211, 213 ; 225, 229, 230

<sup>8</sup> n° 212 ; 235 ; 245

<sup>9</sup> n° 220 ; 237 ; 247